

ABONNEMENTS Nord et Départements limitrophes... 4 fr. 50... 9 fr. 18 fr. 5 fr. 50... 11 fr. 22 fr. PUBLICITE Les Annonces et Réclames sont reçues directement au Bureau du journal...



Lundi 26 avril. - Les « Camelots du Roy » du « Foyer ».

Depuis le « Foyer », le Nord a aussi ses camelots du Roy. Pourquoi ? Cela s'explique mal. Qu'importe le Roy à ces jeunes gens de Lille, Roubaix et Tourcoing ?

Que les descendants de vieilles familles aristocratiques dont vingt générations eurent à se louer du despotisme royal et d'un régime de privilèges qui les enrichit, se mettent à acclamer l'héritier des rois qui honorent leurs aïeux de leurs faveurs, fort bien ! Ces gens-là ne peuvent avoir que haine contre la République, qui les dépouilla de leur exceptionnelle situation.

Mais pour nos jeunes snobs du Nord, je m'en étonne. Quelques-uns appartiennent à cette bourgeoisie qui doit tout à la Grande Révolution. La République établie par le geste de colère de '93, a été faite surtout pour et par elle.

En est-il d'autres qui n'ont même pas un tabellion ni un marchand de pruneaux dans leur arbre généalogique. Papa, venu en sabots à Roubaix ou Tourcoing, après vingt ans d'efforts et surtout de spéculations hasardeuses, s'est trouvé à la tête d'une usine.

Ces « Camelots du Roy », à voir leurs nez camus de roturiers, leurs grosses attaches trahissant une hérédité de labeur pourraient se rappeler que le Roy fit bastonner leurs manants d'aïeux.

Après avoir rendu hommage à l'éblouissant éclat des pétales multicolores, hymne de lumière colorée à la Nature, inspiratrice de Toute Sagesse, qu'ils se penchent sur les plantes, en n'en dédaignant aucune, et qu'ils regardent avec toute leur attention, dans l'effort de tout leur raisonnement, quelle structure ordonnée et méthodique est celle du monde floral.

quels, comme ceux de l'hortensia, qui rivalisent en force et en grâce avec les plus altières corolles... La lutte contre les néfastes influences xéropures a été organisée selon un plan admirable. Les plantes grasses, si modestes qu'elles soient, présentent de tels chefs-d'œuvre de défense, en gerbe de picots géométriquement répartis, qu'elles suscitent des exclamations admiratives à un observateur attentif...

Le rapport étroit qui lie des existences tendant à un même but : vivre bien, en plein épanouissement de puissance, de liberté, de beauté ! Les travailleurs apprendront des humbles plantes qu'ils ont tout à attendre d'une organisation aussi parfaite, aussi méthodique, aussi patiente que celle qui réalise l'épanouissement d'une fleur et d'un fruit.

Leçon d'un marché de fleurs sur la Grand-Place d'une vaste cité de travail c'est donc la très douce exhortation, par l'exemple, des mille plantes embaumées et bien accueillantes pour nos pauvres regards altérés de la vie, de prendre courage dans la lutte, d'unir nos faiblesses, et d'organiser nos ardeurs. Prendre force par le labeur, comme les racines prennent suc à la terre, nous tracer une ligne de conduite vers un but précis, comme la tige se dessine vers l'azur, nous armer contre les attaques et nous inspirer de toutes les pures sources de vie, comme les épines se hérissent et les feuilles s'étalent, puis animer tout cela de la sève de l'énergie, sans hâte maladrotte, sans folies expansives, c'est créer la fleur resplendissante des volontés réalisées et produire le fruit utile assurant la perpétuité de l'œuvre.

Comme en mai les corolles fétent le soleil fécondant, il est d'un joli symbole de voir les travailleurs fêter au premier jour du mois leurs aspirations vers une ère de justice et de bonheur. Pas plus que l'épanouissement des fleurs, en ce printemps, n'est un superbe geste vain, accompli seulement pour réjouir les yeux, pas plus la Fête du Travail ne doit être une jouissance sans signification. Que ces deux solennités s'unissent ! Que l'harmonie et la géométrie merveilleuse de la vie des plantes servent de salutaire leçon aux travailleurs. Comme elles, ils luttent pour mieux vivre et attendre un heureux état de libre existence ; en elles, ils ont la démonstration que toutes les grandes œuvres de la Nature ne se réalisent que par l'ordre mathématique et une disposition rationnelle des forces !

Une exposition de fleurs, c'est donc une sereine leçon de syndicalisme et de socialisme ! Mais ce n'est certainement pas M. Binauld, ami des « Camelots du Roy », qui eût dit de telles paroles, en inaugurant le marché aux fleurs de Lille.

WILL.



CHRONIQUE LE TENTATEUR

Depuis que le jeune vicomte Guy de Faucauders, était devenu l'amaant de la marquise de Montebars, il trouvait à la grande vie parisienne un charme que d'improbables créanciers avaient autrefois empêché de goûter pleinement.

Deux fois par mois, dans l'arrière-salle d'une infecte buvette de la rue d'Allemagne, le réunit son « comité ». Avec une gravité presque sincère, il exposait à ses membres son programme d'assainissement social, dénonçant à leur honneur mépris ces infâmes parlementaires qui se vendent comme des filles, et ces électeurs inconscients qui cèdent leur vote pour une absinthe.

Un soir, comme il quittait le siège du comité, après avoir soulevé les mains et les pieds quarante-huit fois à seize, Guy de Faucauders fut abordé par un galeux voyou qui venait de se faire inscrire au parti radical et socialiste.

« Tu es député, n'est-ce pas ? » dit-il. « Oui, mais ça ne me remets pas. On a donc oublié son copain de Stanislas, Jean Gramot, un ami d'enfance, un camarade de collège... »

« Tu répètes de me revoir sous cet aspect, héin ! mon cher ? Que veux-tu ? Il faut vivre à Paris en arrivant là ! Ça n'est pas pour ça que dans mon genre — à peine pas beaucoup travailler... »

« Tu répètes de me revoir sous cet aspect, héin ! mon cher ? Que veux-tu ? Il faut vivre à Paris en arrivant là ! Ça n'est pas pour ça que dans mon genre — à peine pas beaucoup travailler... »

« Ça va, ça va, pour qui me prends-tu ? Non, mon vieux, ça n'est pas pour te taper, c'est au contraire, pour te donner de bons conseils. Tu es en ce moment une malheureuse tête ! »

« Si c'est pour me taper, dis-le de suite, tranché, t'as, impitoyable ! »

« Tu rigoles ? Retiens bien ceci : un jour ou l'autre, la vieille dame va s'apercevoir que tu te moques d'elle. Crac, un tour de ciel à son cœur, un autre à son coffre-fort, et te voilà le Grosjean comme devant. Je me suis documenté, depuis trois mois que je suis l'affaire... »

« Et après ? »

« Heureusement que je te veux du bien, mon petit vicomte. Dépêche-toi de faire contracter à la marquise une bonne assurance à ton profit ; insère-lui dans le crâne la résolution de te coucher dans son testament, qui vaut mieux que son lit... »

« Et il continuait encore un litre. Charles OMESSA »

« Et il continuait encore un litre. Charles OMESSA »

L'AGITATION SYNDICALISTE

L'affaire du Central Télégraphique. - Nouveau conflit entre les Postiers et le Gouvernement. - Les derniers incidents du Premier Mai. - Arrestation de M. Marck, trésorier de la C. G. T.

Les incidents du Central Télégraphique que nous avons signalés dans notre numéro d'hier ont été suivis, comme nous l'avons dit de huit suspensions. Cette mesure abusive qu'elle a été connue à propos d'une grève, a été connue à propos d'une grève, a été connue à propos d'une grève...

Paris, 2 mai. - De bonne heure, ce matin, quelques membres de l'Association des P. T. T. s'étaient rendus au siège de cette association, rue Serpente. M. Perussi, secrétaire, et M. Grosjean, trésorier, ont été interrogés sur les dispositions que le comité allait prendre devant les mesures disciplinaires qui frappent un certain nombre d'employés du Central Télégraphique.

On n'est aperçu dans la journée de samedi que cinq câbles téléphoniques, portant 30 lignes, avaient été coupés dans les égouts, près de la gare Saint-Lazare.

Le trésorier de la C.G.T. arrêté à Rouen. Rouen, 2 mai. - Au cours de diverses réunions tenues hier à la Bourse du travail de Rouen, M. Marck, trésorier de la C. G. T., s'est vu livré à de vives attaques par le commissaire de police présent.

Graves incidents à Nîmes. Nîmes, 2 mai. - La soirée du 1er mai s'est terminée par des incidents. Des manifestants, sortant à minuit de la Bourse du travail, se sont rendus à la Fontaine, où avait lieu un bal public, et ont commencé l'estradote où se trouvaient l'orchestre, houlant les musiciens et ravant les chaises et les pupitres.

Le Congrès des Travailleurs des Chemins de Fer. Il s'ouvrira mardi 4 mai. Le syndicat national des travailleurs des chemins de fer de France et des colonies va tenir son congrès à l'hôtel Moderne, place de la République, les 4, 5, 6 et 7 mai.

39 ouvriers des lignes devant le Conseil de discipline. M. Chastanet est suspendu. Outre les 8 agents du Central suspendus pour les faits que nous avons relatés, on annonce que d'autres postiers seront exercés. Un ingénieur du service électrique a déclaré à un de nos confrères de « La Presse » que 39 ouvriers des lignes passeraient jeudi devant le conseil de discipline et que des peines sévères leur seraient infligées.

Comment ty obligerez-vous ? Par la grève, s'écrie M. Marck, mais la grève faite en temps voulu, et de telle sorte que rien ne saurait nous résister. Car, en somme — et avouez que c'est là une maladresse gouvernementale — il s'agit maintenant pour nous de vie ou de mort. Eh bien, quand il s'agit de « manger », un homme est occupé, facilement et d'autant plus.

